

Bonjour à tous,

Chers élèves, chers parents d'élèves, chers élus, chers enseignants, chers personnels administratifs.

Chers collègues,

Dans quelques minutes je vais lire le message du Président de la République. C'est un beau texte, qui se suffit à lui-même, et qui sera lu, aujourd'hui, dans toute la France et dans notre réseau diplomatique et consulaire.

A travers cet hommage aux morts pour la France, nous nous souvenons du sacrifice de tous les belligérants, de toutes les victimes de ce conflit mondial si meurtrier dont nous commémorons le centenaire.

L'Asie du sud-est aussi a vu tomber des soldats français ; je pense aux 47 membres de l'équipage du contre-torpilleur Mousquet, coulé lors de la bataille de Penang, et à l'enseigne de vaisseau Jacques Carissan, inhumé sur l'île de Sabang.

le bleuet que nous portons aujourd'hui évoque l'uniforme des poilus et le sacrifice des soldats français tombés sur tous les théâtres d'opération, seule fleur à pousser dans la boue des tranchées, il porte une note d'espoir, l'espoir de la réconciliation, notamment de la réconciliation franco-allemande (et je suis très touché de la présence de Peter Schoff, mon collègue allemand, parmi nous, ce matin).

Cet espoir, nous le partageons avec toutes les nations qui ont souffert de la première, puis de la seconde guerres mondiales, nombreuses à être représentées ce matin, au LFJ. Il s'incarne largement, aujourd'hui, dans la construction européenne, qui, à travers les vicissitudes passées et présentes, a su relever le défi de la préservation d'une paix durable sur le vieux continent.

Vincent Guérend, ambassadeur de l'Union européenne, y reviendra sans doute tout à l'heure.

Aux élèves du LFJ je dis: vous incarnez l'avenir, puisse cette cérémonie vous aider à faire le lien entre un passé douloureux et un avenir incertain, en prenant en mains les valeurs de paix, de tolérance, d'ouverture à l'autre, seuls gages que d'autres glissements vers l'abîme ne se reproduisent pas.

